

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse de décembre 2023

Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), globalement stable sur la période 2011– 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en juin 2023 à son niveau, élevé, de mars 2022 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010538987>). L'inflation nationale d'ensemble est toujours soutenue –mai 2022 à mai 2023 : +5,1 % pour l'indice des prix à la consommation (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7634631>). En juillet 2023, les légumes frais augmentent de 12,2 % sur un an pour les consommateurs, après 17,0 % en juin, les fruits frais prennent +10,5 % sur un an, après +9,0 % en juin. Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en subi les conséquences, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours avec l'année 2022 ci-dessous, laquelle était déjà inflationnaire à 5,2 %, ne peuvent exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. En juin 2023, les prix des produits agricoles à la production continuent de reculer nettement sur un an (-6,3 % après -9,4 % en mai) (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7655388>). Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général.

POMME



Un marché qui évolue peu

L'activité commerciale n'évolue pas et les sorties sont lentes. Seules les variétés spécifiques comme la Pink Lady semblent générer un flux de vente plus fluide. Les quelques actions en grande distribution pour les pommes en sachet maintiennent un peu l'activité mais le consommateur n'est pas présent. Durant la deuxième quinzaine, le marché demeure calme et, comme attendu, sans euphorie : cette période de fêtes de fin d'année est peu propice à la consommation des pommes, plutôt à celle d'autres produits comme les agrumes et les fruits exotiques. De plus, à l'approche des vacances scolaires, la fermeture des restaurations collectives limite aussi les transactions. Néanmoins, la Gala reste plus plébiscitée auprès du consommateur et les prix se raffermissent.

À l'exportation, les départs sont un peu plus limités cette semaine vers le grand export. L'activité commerciale semble aussi plus calme vers la Grande-Bretagne et l'Europe. Compte-tenu des faibles stocks, les expéditeurs privilégient leur écoulement sur le marché français. La Pink Lady représente l'essentiel des volumes exportés, avec toujours un peu de Granny vers l'Amérique du Sud, souvent conditionnée en *flow pack* de 6 fruits.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
Décembre 2023	1,28	1,41	1,38
Novembre 2023	1,19	1,40	1,43
Décembre 2022	1,15	1,24	1,20
Moy. olympique (3 ans)	1,11	1,21	1,14

SALADE



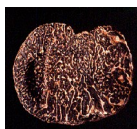
Une activité commerciale décevante

Sur la première quinzaine du mois, la demande est calme. Même si les opérateurs tentent de résister en tirant parti d'une offre peu conséquente, de légères-mais régulières-érosions sont effectuées sur les cours. Il en est de même à l'exportation, où les opérateurs font face

une forte concurrence italienne sur les prix. Sur la deuxième partie du mois, la demande s'étoffe légèrement en prévision des week-ends de fêtes de fin d'année (Noël et jour de l'An), mais sans euphorie. L'écoulement se fait avec l'aide de concessions tarifaires, notamment en Batavia, Feuille de chêne blonde et Lollo blonde, variétés bien présentes en production sur cette fin d'année. La Laitue pommée, la Lollo rouge et la Feuille de chêne rouge sont quant à elles moins présentes, et leurs cours résistent mieux, voire restent stables. Au final, pour nombre d'opérateurs, la période est un peu décevante même si les niveaux de prix sont supérieurs à ceux de l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
Décembre 2023	0,68	0,69	0,66
Novembre 2023	0,76	0,75	0,73
Décembre 2022	0,54	0,54	0,54
Moy. olympique (5 ans)	0,57	0,59	0,57

TRUFFE



Un marché chaotique et des problèmes de qualité toujours présents suite aux pluies ré- pétées

L'offre progresse lentement jusqu'à mi-décembre, puis décroît à la veille de Noël, ce qui permet de maintenir les cours pour les fêtes. Toutefois, face à la qualité très hétérogène et au manque de maturité de nombreux lots, la demande se montre souvent hésitante et peu encline à accepter les prix demandés par les producteurs. Un effondrement des prix s'observe la dernière semaine de l'année malgré une offre en baisse, avec une demande quasi-absente.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production, en €/kg
		TUBER MELANOSPORUM
Décembre 2023	207	660
Novembre 2023	42	250
Décembre 2022	73	750
Moy. olympique (5 ans)		594

Synthèse régionale Melon 2023

Une campagne qui subit les aléas climatiques

Dès le mois de juin, les périodes d'instabilités météorologiques, qui alternent des passages orageux avec des températures très élevées, occasionnent des écarts de tri et des problèmes de qualité. Puis, le télescopage des volumes de l'ensemble des bassins de production début juillet déstabilise un peu plus le commerce. C'est ainsi que le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer selon l'article L.611-4 du code rural, du 31 juillet au 29 août. Pour autant, sur l'ensemble de la campagne, les cours moyens (tous calibres confondus) sont supérieurs de 2 % aux moyennes quinquennales pondérées.

La campagne de commercialisation débute dans la dernière décade de mai. Les volumes issus de serres ou de tunnels froids se développent graduellement, avec des melons à la qualité gustative satisfaisante. Même si les conditions climatiques ne sont pas idéales pour la consommation, la demande est active. Après les circuits grossistes et les ventes à l'exportation (Belgique, Suisse, Allemagne), les centrales d'achat ne tardent pas à ouvrir

les lignes d'approvisionnement à la production régionale, pour pallier les difficultés d'approvisionnement en origine hors France (le Maroc est en fin de cycle et l'Espagne est en difficulté suite à des intempéries).

Début **juin**, l'offre peine à se développer entre le déclin des serres et le démarrage poussif du plein-champ. L'instabilité de la météo, qui combine quotidiennement des températures élevées et des passages orageux, provoque des dégâts sur les fruits, dans les melonnières comme en stations d'expédition, ce qui entraîne des écarts de tri importants. À ce stade, les rendements à l'hectare sont revus à la baisse (de -25 % par rapport à la campagne 2022 pour certains, quand d'autres évoquent des baisses allant jusqu'à -40 %) du fait d'une accroche des fruits et de nouaisons faibles et aléatoires. En semaine 24 (du 12 au 16 juin), la production se dégrade encore avec le passage de violents orages, qui peuvent être accompagnés de grêle dans certains secteurs. Ces phénomènes affectent un peu plus les récoltes, entraînent des qualités irrégulières et occasionnent beaucoup de déchets. Les tonnages proposés ne progressent pas dans les proportions attendues, et amorcent même une décrue dans une partie des stations d'expédition. En regard de ce disponible limité, le marché est porteur tous circuits confondus. Mais dans la dernière partie du mois, le manque de consommation l'emporte, le commerce ralentit, et les rechargements se réduisent.

Dès les premiers jours de **juillet**, l'offre globale progresse sensiblement et la demande reste absente. Les cours s'érodent alors régulièrement. À l'approche de la Fête nationale, une météo plus favorable et des mises en avant redynamisent le commerce, mais seulement en grande distribution, celui à destination des marchés de gros est à l'arrêt. Malgré ce regain d'intérêt, l'importance de l'offre ne permet pas de remonter les cours. Cette situation continue de s'aggraver en fin de mois : la consommation est largement freinée par le contexte économique général et les opérateurs sont amenés à opérer de fortes concessions tarifaires pour écouler leurs stocks. Le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer selon l'article L.611-4 du code rural à partir du 31 juillet.

La première quinzaine de **août** ne voit pas d'amélioration. L'inflation et la baisse du pouvoir d'achat ralentissent le marché, tout comme la météo fraîche et pluvieuse sur une grande partie du territoire. La demande demeure très attentiste et les cours poursuivent leur effritement. Puis, le ralentissement de la production ainsi que l'approche du week-end de l'Assomption, avec la mise en place de nombreux engagements par la grande distribution, permettent une remontée mécanique des cours, avant un nouveau retour à une activité atone et à l'inquiétude. Le jour férié bouscule le fragile équilibre offre/demande et les reports de stocks sont élevés. La consommation étant très moyenne, le marché se sature malgré les températures redevenues favorables à la consommation. Les opérations promotionnelles à bas prix se multiplient dans les grandes enseignes et si le disponible se libère, c'est au prix de sévères concessions tarifaires. Au cours de la troisième semaine du mois, le retour à des températures caniculaires ainsi que la mise en place d'actions par la majorité des centrales d'achat, redynamisent le marché. Les stocks qui pesaient dans les stations d'expédition se résorbent et les cours se redressent. En parallèle, l'offre du bassin Sud-Est amorce sa décrue en partie par l'avancée du calendrier de production, en partie sous l'influence de trop fortes chaleurs. Ce n'est que le 29 août 2023 que le melon sort de la situation de crise conjoncturelle déclarée par FranceAgriMer, continue depuis 20 jours ouvrés. Mais la dernière semaine du mois voit une nouvelle dégradation du commerce. Les conditions météos sont moins propices et les consommateurs préparent la rentrée scolaire, au détriment peut-être de l'achat de produits frais. Néanmoins, les tonnages récoltés ont débuté leur déclin, permettant aux cours de remonter.

Début **septembre**, le marché est redynamisé par l'été qui joue les prolongations. Les écoulements sont fluides, tous circuits de commercialisation confondus et les cours progressent, en l'absence d'opérations promotionnelles spécifiques en grande distribution. Les cotations prennent fin le 8 septembre dans le bassin Sud-Est.



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM
d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET
Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagri.fr>

Directrice régionale : Stéphanie Flauto
Directeur de la publication : Pierre-Jean Chambard
Rédacteurs : Monique Bard, Véronique Baux,
Hélène Cloarec, Vincent Douzal,
Stéphanie Guyon, Marie Pinasseau,
Sandrine Valverde, Vincent Wauthier.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépôt légal : à parution
ISSN : en cours